

## EXERCICE MNÉMONIQUE

Avec *Mémoire classée* de Christina Battie, la paranoïa s'installe à la Galerie d'art Foreman. Attention: on nous observe...

MATTHIEU PETIT /

En se penchant sur l'histoire des activités de surveillance, sur le rôle qu'elles ont joué dans nos vies, **Christina Battie** ravive une paranoïa qui semblait appartenir au passé. «En tentant de savoir comment elle a commencé, on peut mieux la comprendre», explique l'artiste originaire d'Edmonton, comme pour nous

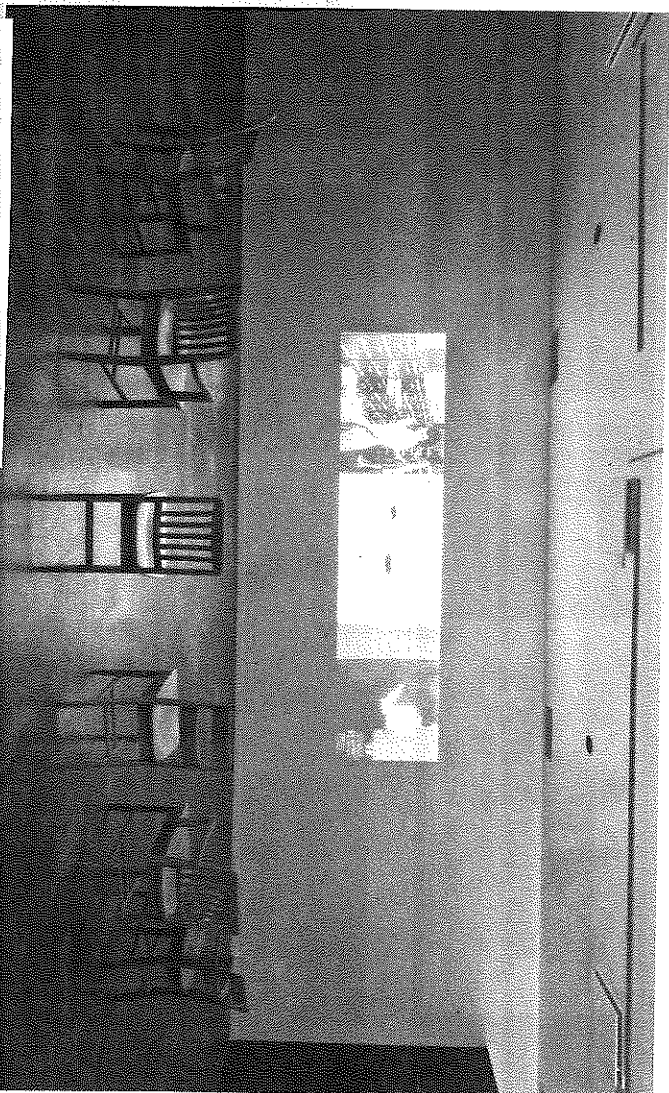
réassurer... Vaine tentative.

Ses recherches l'ont menée jusqu'aux archives du FBI qui se déploient sur les trois écrans d'une installation vidéo. Ce triptyque animé constitue la pièce maîtresse de l'exposition *Mémoire classée*. «Tout le texte qu'on y voit concerne principalement des gens qui luttaient pour les droits civils dans les

Malcolm X... Ils étaient surveillés à l'époque et aujourd'hui, ce sont des héros. Il y a une mince ligne entre les bons et les méchants.»

L'œuvre comporte donc beaucoup d'extraits écrits, mais il y a peu à lire. Tout fut rendu public, mais la majorité des informations est noircie, déplore l'artiste. C'est donc plutôt ennuyant. On y rapporte des conversations très banales. J'imagine que tout ce qui était intéressant a été biffé, censuré.» La projection, qui dure environ 15 minutes, trouve son rythme en étant entrecoupée de fragments d'un vieux film éducatif qui montre comment devenir une bonne secrétaire. «Je suis intéressée par la manière dont on archive notre histoire afin qu'elle soit utile pour les générations futures. J'ai jamais donc ces images dans lesquelles les femmes, fais des emplois, à la draine, classent les documents.»

Autre élément qui revient dans le triptyque, des oiseaux. «Je pense souvent en fonction d'un équilibre naturel. J'ai donc souvent des oiseaux et des draves-souris dans mes œuvres. Peut-être parce qu'ils peuvent voir les choses des airs, dans leur ensemble. J'ai d'ailleurs fait des recherches quant à leur utilisation pendant la guerre froide. On en faisait des outils de surveillance grâce à de petites caméras qu'on fixait à leurs pattes.» Big Brother peut avoir des ailes...



**Christina Battie:** «Je suis intéressée par la manière dont on archive notre histoire afin qu'elle soit utile pour les générations futures.»

### Vie privée/vie publique

La dualité entre vie privée et vie publique est au cœur de cette exposition conçue à partir d'archives, mais au sujet bien actuel. «Les caméras de surveillance sont nombreuses dans les villes. Ce n'est plus juste les activistes qui sont suivis, c'est tout le monde. Il faut en être conscients», raisonne l'artiste, également enseignante au Département d'études cinématographiques de l'Université du Colorado.

Pourtant, lorsqu'on constate la popularité de Facebook et des cellulaires, force est de penser qu'on tire peu de leçons du passé. «Les gens ont toujours eu peur que les technologies briment leur vie privée, mais cela fait partie de l'utilisation des moyens de communication. Dès le départ, le téléphone n'était pas privé. Il est donc difficile de concevoir que ça le soit aujourd'hui, avec la manière dont les satellites et les cellulaires fonctionnent.» La prudence est de mise. ■

Jusqu'au 11 décembre  
À la Galerie d'art Foreman  
Voir calendrier Arts visuels

À VOIR SI VOUS AIMEZ /

Les installations vidéo, les archives

30/09/2010 voirlestrie